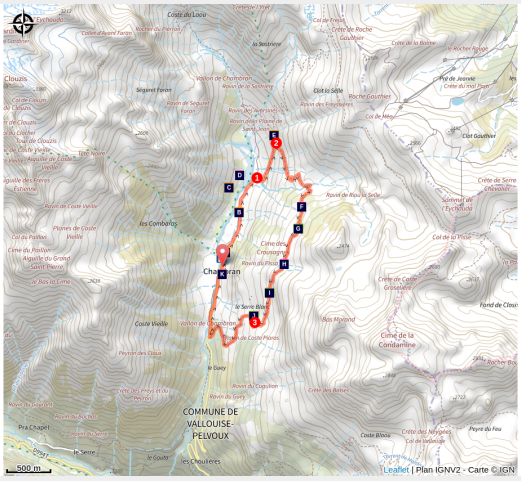
SENTIER THÉMATIQUE : Sur les traces des bergers

Vallouise - Vallouise-Pelvoux

Sur les traces des bergers (Office de tourisme Pays des Écrins)



En balcon sur le vallon de Chambran, découvrez ce sentier thématique marqué par le pastoralisme.

“On se sent un peu à l'écart du monde sur cet itinéraire. Le vallon de Chambran, très fréquenté, est juste en dessous pourtant. Mais on est là, sous les hautes murailles du massif du Montbrison. On se sent si haut au-dessus du monde et si petit sous ces forteresses de calcaire.” Marie-Geneviève Nicolas, garde au Parc national des Écrins

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 3 h 30

Longueur : 7.2 km

Dénivelé positif : 462 m

Difficulté : Moyen

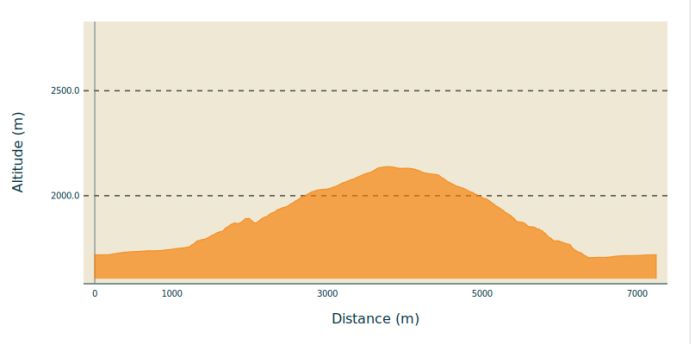
Type : Boucle

Thèmes : Faune, Géologie, Pastoralisme

Itinéraire

Départ : Chambran
Arrivée : Chambran
Balisage : Sentier thématique
Communes : 1. Vallouise-Pelvoux

Profil altimétrique

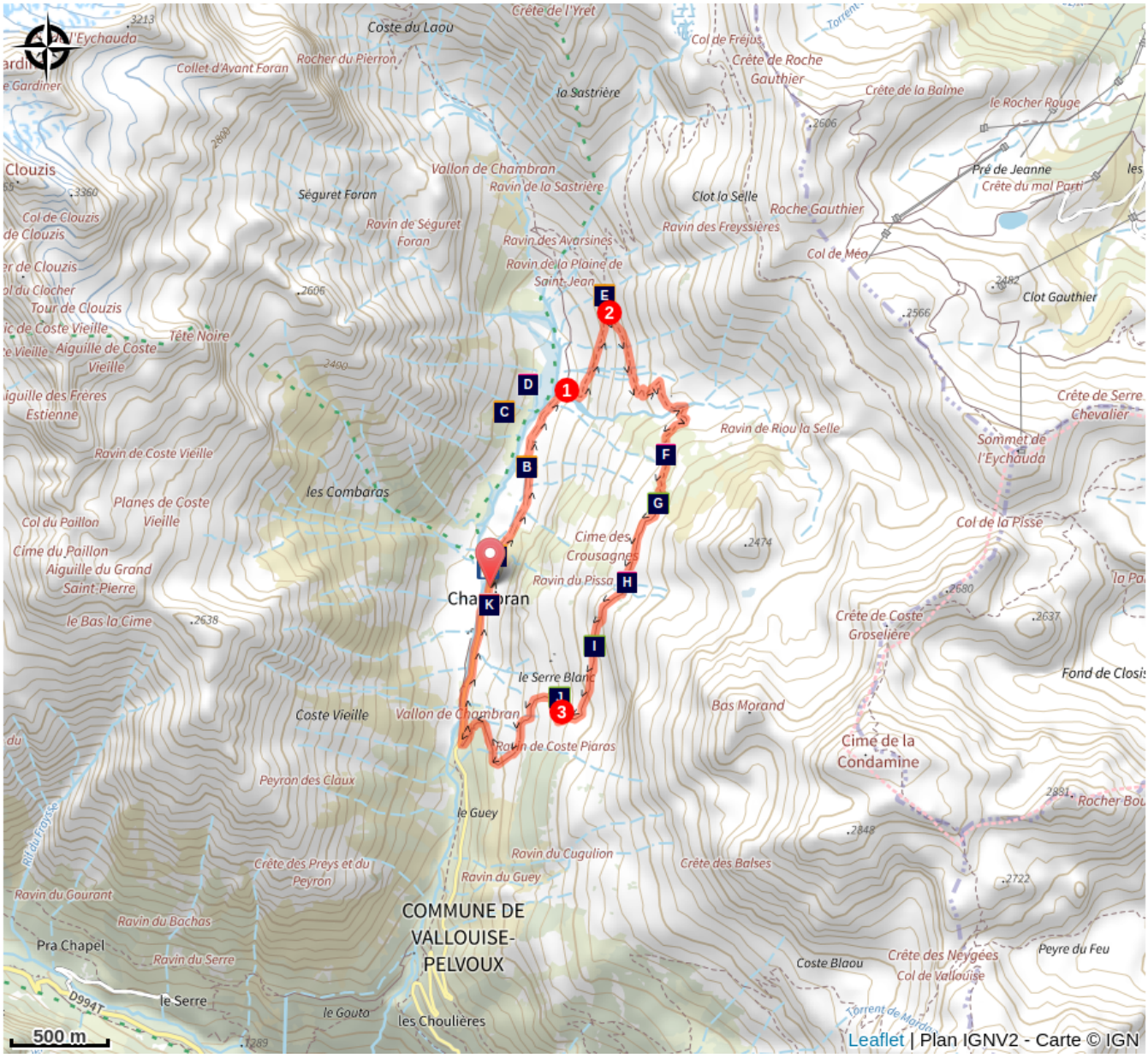


Altitude min 1705 m Altitude max 2139 m

De Chambran, suivre la piste se dirigeant vers le fond du vallon.

1. Tourner à droite pour débuter la montée.
2. Faire un aller-retour pour avoir une vue sur la cabane des Fons située dans le vallon. Revenir sur ses pas pour ensuite prendre la direction de la cabane du clot de la Selle en prenant à gauche le sentier qui y monte. L'itinéraire passe ensuite à proximité de la cabane pour remonter au-dessus d'elle sur un épaulement. Le sentier part alors à flanc ; il chemine à travers une vaste casse de blocs calcaires, poursuit à l'horizontale dans l'alpage avant de descendre sur la cabane récente des Prés du Rocher.
3. Emprunter la piste d'accès à la cabane pour rejoindre la route et remonter celle-ci sur quelques centaines de mètres jusqu'à Chambran.

Sur votre chemin...



- Hameau de Chambran (A)
- Evolution du pastoralisme (C)
- Les anciennes prairies de fauche (E)
- Le globulaire à feuilles en coeur (G)
- Des criquets dans les alpages (I)
- Chalets de Chambran (K)
- Le parc à moutons (B)
- Au front des nappes (D)
- Le pierrier (F)
- Le panorama (H)
- Chocards et craves (J)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

Des tronçons du circuit sont aériens et passent dans des pierriers à flanc de montagne. Les jeunes enfants peuvent avoir des difficultés à les traverser selon leur niveau de marche.

Les jumelles sont recommandées pour observer la faune.

Se renseigner sur les conditions météorologiques avant de partir randonner.

Coordonnées des secours : Secours Montagne : 112

Respecter le travail des agriculteurs, exploitants et propriétaires

Refermer toutes les clôtures

Rapporter tous ses déchets

Ne pas couper l’itinéraire à travers les prairies

Comment venir ?

Transports

Transports en commun >> https://services-zou.maregionsud.fr/fr/

Pensez au covoiturage >> www.blablacar.fr

Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau d'Information Touristique le plus proche du départ de la randonnée.

Accès routier

À 18 km de L’Argentière-La Bessée, prendre la D994E.

Parking conseillé

Parking Chambran

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de Vallouise
Place de l'Eglise, 05340 Vallouise

contact@paysdesecrins.com
Tel : +33(0)4 92 23 36 12
https://www.paysdesecrins.com/

Maison du Parc de Vallouise

vallouise@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 23 58 08
http://www.ecrins-parcnational.fr/

Source

Pays des Ecrins

https://www.paysdesecrins.com

Sur votre chemin...

Hameau de Chambran (A)

A 1700 mètres d’altitude, ce hameau était habité en été, lors de l’estive. L’ancienne laiterie a repris des couleurs et est devenue une buvette. Sa jolie petite chapelle dédiée à Saint Jean est très dépouillée et simple.

Crédit photo : Marie-Geneviève Nicolas - PNE

Le parc à moutons (B)

Le vallon de Chambran ainsi que tout son bassin versant constitue un très grand alpage. Les brebis de plusieurs propriétaires sont rassemblées ici pour l’estive. Un grand nombre vient des Alpes-de-Haute-Provence. Le paysage (passage des moutons, anciennes prairies de fauche), la végétation, les constructions (ancienne laiterie, cabanes pastorales), tout est marqué par des siècles de pastoralisme.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins

Evolution du pastoralisme (C)

Dans le vallon, des ruines et de nombreux clapiers résultant de l’épierrage des prairies de fauche témoignent dune époque révolue. La plupart de ces anciennes prairies sont maintenant broutées par les moutons. Le pastoralisme a en effet évolué : plus de petits troupeaux locaux et donc plus de foin à engranger, le vallon est maintenant occupé par un grand troupeau venu des Alpes-de-Haute-Provence.

Crédit photo : Mireille Coulon - PNE

Au front des nappes (D)

Les deux versants du vallon de Chambran sont bien différents : en rive droite, le minéral est très présent. Il s’agit de granites et gneiss appartenant au socle cristallin du massif des Ecrins. En rive gauche, des alpages sur grès et calcaires. Ces derniers font partie de nappes de charriage : ce sont d’anciens sédiments déposés plus à l’est, dans l’océan alpin, puis charriés jusque là par les compressions lors de la formation des Alpes.

Crédit photo : Marie-Geneviève Nicolas

Les anciennes prairies de fauche (E)

On peut distinguer dans la zone traversée et en contrebas, vers la cabane pastorale de l’Eychauda, des tas de pierre, les clapiers, résultant de l’épierrage des prairies de fauche. Pour nourrir le bétail pendant tout l’hiver, il fallait engranger beaucoup de foin ! Avec la modification des pratiques pastorales, elles ne sont plus utilisées en tant que telles mais pâturées. Seule une infime partie du vallon, la plus plate, est encore fauchée, de façon mécanique.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins

Le pierrier (F)

Le sentier se faufile autour de gros blocs de calcaire, issus des falaises dominantes. Les calcaires sont d’anciens sédiments, déposés dans l’océan alpin, puis soulevés, plissés, solidifiés, cassés, charriés lors des compressions qui ont abouti à la disparition de l’océan et à la formation des Alpes.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins

Le globulaire à feuilles en coeur (G)

Cette petite plante formant des tapis est caractéristique des rocailles calcaires. Ses feuilles sont échancrées à l’extrémité, ce qui leur donne - avec un peu d'imagination ! - une forme de coeur. Les fleurs bleu violet sont assemblées en petites têtes rondes, d’où le nom de globulaire. Elle a une grande force de colonisation et peut recouvrir des sols pierreux ou des rochers… quitte, une fois le sol fixé, à être envahie elle-même par d’autres plantes !

Crédit photo : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins

Le panorama (H)

Le versant opposé, en rive droite du vallon de Chambran, fait partie du socle cristallin du massif des Écrins. Les pics et aiguilles de granite et gneiss ne ressemblent guère aux imposantes falaises de calcaires surplombant le sentier ! Les glaciers y ont laissé leur trace, creusant la roche puis déposant à leur retrait de vastes étendues de moraine. Le glacier de Séguret d’avant, extrêmement réduit et retiré au fond de son cirque, n’échappe hélas pas au réchauffement climatique.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins

Des criquets dans les alpages (I)

C’est en deuxième partie d’été et aux heures chaudes de la journée que les criquets se mettent à striduler. La présence de criquets dans un alpage, leur densité et leur diversité témoignent de la qualité et de la bonne gestion de l’alpage. Peu de criquets : alpage trop pâturé !

Crédit photo : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins

Chocards et craves (J)

Un vol d’oiseaux noirs tournoie avant de s’abattre sur l’alpage. Les chocards viennent chercher pitance, de préférence de petits invertébrés ! Grands voltigeurs, oiseaux sociaux, ils se caractérisent par leur bec jaune et leurs pattes rouges. Se mêlent parfois à eux quelques craves, plus farouches et dont le bec et les pattes sont rouges. Ces deux espèces nichent dans les falaises.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

Chalets de Chambran (K)

Vestiges d’une vie aujourd’hui révolue, les chalets de Chambran étaient autrefois un hameau d’altitude occupé pendant la période d’estivage des troupeaux. C’est aujourd’hui une halte bienfaitrice sur le GR54 et le départ des randonnées pour le lac de l’Eychauda.

Crédit photo : Marie-Genevève Nicolas - PNE